



Pinhas (272)

פִּינְחָס בֶּן אֶלְעָזָר בֶּן אַהֲרֹן הַכֹּהֵן (כה.יא)

« **Pinhas, fils d’Elazar, petit-fils d’Aharon le Cohen** » (25,11)

Selon une interprétation, lorsque Pinhas pénétra dans la tente de Zimri pour l’exécuter, des milliers de personnes de la tribu de Chimon entrèrent derrière lui pour le tuer. Pinhas fut si terrorisé à ce moment-là que son âme le quitta. D. fit alors que les âmes de Nadav et Avihou entrent en lui et Pinhas devint Cohen, une distinction qu’il ne possédait pas jusqu’alors. En effet, lorsqu’Aharon et ses fils furent oints pour la prêtrise, Pinhas était déjà né. L’onction ne le rendait pas Cohen (prêtre); elle changeait seulement le statut des descendants du Cohen Gadol nés par la suite. Pinhas acquit le privilège de la prêtrise après l’épisode de Zimri. Le verset dit ici, littéralement, que Pinhas était « **Un fils d’Elazar, fils d’Aharon, le Cohen** ». En d’autres termes, ceci nous apprend que Pinhas était non seulement un fils d’Elazar mais aussi un fils d’Aharon car les âmes de Nadav et Avihou étaient entrées en lui. Les anges voulurent nuire à Pinhas parce qu’il avait questionné la justice Divine. En effet, dans sa prière, il avait demandé à D. pourquoi tous ces hommes étaient tués à cause de la seule transgression de Zimri. Cependant, D. empêcha les anges de lui porter atteinte. Comme son acte est grand! Il a sanctifié Mon Nom au péril de sa vie! Avant quiconque, il s’est montré à la hauteur de la situation et a sauvé la nation que J’avais l’intention d’exterminer. Il se montra zélé, lui qui était issu d’hommes zélés. De même, que son ancêtre Lévi se vengea de Chékhem après le viol de Dina, Pinhas réagit énergiquement contre l’immoralité. Et de même que son grand-père Aharon apaisa la colère Divine en brûlant de l’encens et en s’interposant entre les vivants et les morts, Pinhas détourna Ma colère des Bné Israël. *Méam Loez*

וּתְפַתַּח הָאָרֶץ אֶת פִּיהָ וַתִּבְלַע אֹתָם וְאֶת קִרְחַ (כו. י)

« **La terre ouvrit sa bouche et les avala avec Korah** »(26,10)

Nos Sages ont dit dans la Guémara (Baba Batra 74a) qu’à tous les Roch Hodech, ceux qui ont été avalés par la terre reviennent et sont jugés de nouveau. Pourquoi cela arrive-t-il justement à Roch Hodech? **Rabbi Moché Halberstam** a donné une explication qu’il estime refléter la même opinion que celle du **Admour de Satmar**. La sanctification du mois a été donnée aux sages d’Israël, or Korah et sa bande ont contesté les sages d’Israël. Ceux-ci étaient désignés sous le nom de

« les appelés de la communauté », des personnages notables, et les Sages expliquent que ‘les appelés de la communauté’ signifie qu’ils savaient rendre les années embolismiques et déclarer le début du mois. Or Korah et ses partisans se sont opposés à Moché, c’est pourquoi ils ont été punis à chaque Roch Hodech, ce qui est une allusion au fait qu’ils se sont révoltés contre les Sages d’Israël. Autre explication: Roch Hodech traite du fait que la lune s’est plainte sur le soleil de ce que deux rois ne peuvent pas utiliser une seule couronne, et Hachem lui a dit : Va te diminuer ! Or Korah aurait dû apprendre de là à ne pas s’opposer à Moché. Lui et ses partisans auraient dû tirer la leçon de la lune, et ils ne l’ont pas fait.

וַיִּקְרַב מֹשֶׁה אֶת מִשְׁפָּטָן לִפְנֵי ה' (כו.ה)

« **Moché approcha leur cause devant Hachem** » (27,5)

Le livre Ohalé Torah explique la raison pour laquelle Moché a approché la cause des filles de Tsélofhad devant Hachem. Comme on le sait, quiconque observe le Chabbat convenablement, on lui donne un héritage sans limites, c’est pourquoi mesure pour mesure: Si quelqu’un profane le Chabbat, il perd son héritage. Donc d’après l’avis selon lequel c’est lui (Tsélofhad) qui a ramassé du bois et profané le Chabbat, il a perdu par là son héritage, et il n’est pas possible d’en faire hériter ses filles. Mais d’après l’avis selon lequel il a agi par amour du Ciel, il n’a pas du tout perdu son héritage, et comme cela dépend de la pensée du cœur, seul Hachem qui connaît ce qui est caché peut juger, c’est pourquoi Moché a approché la cause des filles de Tsélofhad devant Hachem, qui est le seul à savoir véritablement si Tsélofhad a agi pour l’amour du Ciel ou non.

בְּנֵי גָד לְמִשְׁפְּחֹתָם לְצַפּוֹן מִשְׁפַּחַת הַצְּפוּנִי לְחַגִּי מִשְׁפַּחַת הַחַגִּי לְשׁוּנֵי מִשְׁפַּחַת הַשׁוּנִי (כו.טו)

« **Fils de Gad, selon leurs familles: de Tséfon, la famille des Tséfonites; de ‘Hagui, la famille des ‘Haguites ; de Chouni, la famille des Chounites** » (26,15)

Le Maor vaChémech propose de lire ce verset en rapport à la Mitsva de Tsédaka. L’expression « **Fils de Gad** » se réfère à cette mitsva, comme l’explique la Guémara (Chabbat 104a), les lettres *Guimel et Dalet* correspondant aux initiales de *Guémol Dalim*, charité envers les pauvres. Quant à la suite du verset, elle souligne la manière optimale de l’observer, en veillant à trois points. Premièrement, il s’agit de donner la Tsédacqua

discrètement, afin de ne pas gêner le pauvre. Deuxièmement, on lui adressera son don avec joie et le sourire, comme il est dit : « **Il faut lui donner, et lui donner sans que ton cœur le regrette** » (Réé 15,10). Troisièmement, on le renouvellera régulièrement, comme nous l'enjoignent nos Sages. Ces trois précautions se retrouvent allusivement dans notre verset. Tout d'abord, le nom de Gad se réfère à la Mitsva de Tsédaka de manière générale, à travers ses deux lettres Guimel et Dalet. Le nom Tséfon rappelle notre devoir de l'accomplir dans la discrétion, *Tsafoun* signifiant caché. Hagui renvoie au terme 'hag, fête, nous invitant à le faire avec un air de fête. Enfin, Chouni nous incite à répéter (yichné) sans cesse notre don

אַתְּ קָרַבְנִי לְחֶמֶי לְאִשֵּׁי רֵיחַ נִיחָחִי (כ.ח.ב.)

« **Mes offrandes, ce pain qui se consume pour Moi en odeur agréable** » (28,2)

La Paracha de Pinhas a la particularité de contenir tous les sacrifices offerts pendant toutes les fêtes. Quel lien y a-t-il entre le contenu de cette paracha et les sacrifices? En fait, le Zohar Haquadoch dit que quand Pinhas tua Zimri pour venger l'honneur d'Hachem, à ce moment-là, il reçut l'âme de Nadav et Avihou. Or, ces deux Tsadikim moururent le jour de l'inauguration du Michkan, en voulant apporter des encens, donnant ainsi leur vie pour cette inauguration. En effet, nos Sages disent que leur mort était un événement dominant dans l'inauguration du Michkan. Or, l'essentiel du Service dans le Michkan consistait en l'offrande des sacrifices. C'est donc dans cette Paracha qui valorise l'acte héroïque de Pinhas qui lui valut de recevoir l'âme de Nadav et Avihou, que l'on trouve tous les sacrifices de fêtes, car les sacrifices sont la conséquence de leurs morts qui, en finalisant l'inauguration du Michkan, permirent aux sacrifice d'être offerts. *Hidouché haRim*

כְּבָשִׂים בְּנֵי שָׁנָה תְּמִימִם שְׁנַיִם לַיּוֹם עֹלָה תְּמִיד (כ.ח.ג.)

« **Des agneaux d'un an intègres, deux par jour, holocauste quotidien** » (28,3)

Rachi explique que le sacrifice quotidien du matin était abattu au côté ouest et celui du soir au côté est. On peut l'expliquer de la façon suivante. Le matin symbolise la réussite, lorsque le jour se lève. Mais celui qui voit la réussite lui sourire risque d'en venir à ressentir de l'orgueil. Pour s'en prémunir, il faut se rappeler que la roue tourne et que le "Soleil" de la réussite peut aussi se coucher et qu'il faut donc rester humble. Pour se rappeler de cela, l'offrande du matin était abattue à l'ouest, point cardinal où le soleil se couche. D'autre part, le soir symbolise les échecs. Mais celui qui voit ses entreprises échouées risque de tomber dans le découragement et la tristesse. Pour s'en prémunir, il doit se rappeler que la roue du malheur aussi

tourne et que le soleil se remettra à briller pour lui et il doit donc garder espoir. C'est ainsi que l'offrande du soir était abattue à l'est, point cardinal où le soleil se lève. *Vayaguéd Yaakov*

Halakha : Les lois des trois semaines

Tout au long de son histoire, les trois semaines comprises entre le 17 Tamouz et le 9 Av ont été des jours de malheur pour le peuple juif. Durant cette période, le premier et le second temple ont été détruits entre autres tragédies. Ces jours sont appelés «**Entre les détroits défilés**» (bein hametsarim) en référence au verset «**Ses persécuteurs, tous ensemble, l'ont atteint dans les étroits défilés**» (Lamentations¹, 3). Les Chabbat durant les trois semaines, les Haftarot sont extraites de chapitres d'Isaïe et Jérémie qui traitent de la destruction du temple et de l'exil du peuple juif. Pendant cette période, différentes pratiques de deuil sont observées par tout le peuple. Nous réduisons au minimum les marques de joie et les festivités. De plus, puisque l'attribut de Jugement divin (Din) est particulièrement intense durant cette période, nous évitons les activités potentiellement risquées ou dangereuses.

Dicton : La patience est la clé du bien être

Dicton Populaire

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וות בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת : אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן משה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה. ראובן בן חנינה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

